

Série historique sur les rues de Bailleul : première étape avec la rue de Lille

Publié le 03/08/2016 par : La Voix du Nord

Cet été, nous allons à la découverte des rues de Bailleul, avec le CHAB (Cercle d'histoire et d'archéologie de Bailleul), qui prépare un livre sur le sujet. Nous commençons avec un axe très fréquenté : la rue de Lille.



Cette rue existe sur le plan de Deventer (1565) sous le nom « Steenwerckstraete ». Ensuite, elle devient « rue Neuve », enfin « rue de Lille » après 1749. En haut de la rue, se tenait jusqu'au XIXe siècle un marché aux bœufs. C'était l'ancienne RN 42 en direction de Lille. Un relais de poste s'y installa, en novembre 1749. Vers 1755, la route de Lille à Dunkerque est créée et pavée. Fini de passer par le mont de Lille pour se rendre à Lille. Elle devient alors l'une des rues principales de la ville. Un hôpital général y fut créé en 1758, puis un hospice.



Estaminet Le Renfort

Au niveau du carrefour avec l'avenue de la Libération, se trouvait autrefois un estaminet appelé « Le Renfort ». On y louait des chevaux supplémentaires pour permettre aux chariots dont les chevaux étaient fatigués de monter plus facilement au centre-ville.

La reconstruction de la ville après la Grande Guerre vit cette rue se transformer, d'un style classique en une rue large et flamande. Elle qui arrivait face au café français de la rue d'Ypres va maintenant déboucher sur la Grand-place en gardant, sur son côté est, le café à la ville de Lille où l'on pouvait voir la célèbre «femme à barbe » qui n'en avait pas tant que cela.

La salle des fêtes, autrefois emplacement des abattoirs, a vu passer de grands noms de la chanson, tel Claude François. Aujourd'hui elle permet à des associations de se retrouver le temps d'un moment, elle est aussi le lieu privilégié pour le carnaval avec ses bals, du roi, de la reine, ou des masques.

Liesse des Bailleulois en 1944

Cette rue vit arriver les libérateurs en 1944 et ,avec eux, la liesse des Bailleulois heureux d'enfin pouvoir faire la fête dans les cafés qui faisaient bal comme à la Soucoupe volante. Aujourd'hui, la rue est souvent très encombrée des nombreuses voitures qui traversent la ville vers la Belgique ou amènent au centre-ville badauds, acheteurs et familles.

Le livre « Les Rues de Bailleul » (tome 1) sera publié en décembre. Il est en prévente, en souscription, sur le site cercle-histoire-bailleul.com.